

**Proposition de communication pour les
2e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM)
Montréal, 11-13 juin 2019**

Titre

Division par sexe et effets socio-spatiaux d'un dispositif d'apprentissage du vélo dans un quartier populaire à Strasbourg

Auteurs

Christophe ENAUX, Université de Strasbourg, Laboratoire Image, Ville, Environnement - UMR7362 CNRS, christophe.enaux@live-cnrs.unistra.fr

Sandrine KNOBÉ, Université de Strasbourg, Laboratoire Sport et Sciences Sociales - EA 1342, knobe@unistra.fr

Gilles VIEILLE-MARCHISET, Université de Strasbourg, Laboratoire Sport et Sciences Sociales - EA 1342, vieillemarchiset@unistra.fr

Arnaud PIOMBINI, Université de Strasbourg, Laboratoire Image, Ville, Environnement - UMR7362 CNRS, arnaud.piombini@live-cnrs.unistra.fr

Enno EDZARD, Université de Strasbourg, Laboratoire Sport et Sciences Sociales - EA 1342, ennoedzard@hotmail.fr

Mots-clés

Vélo – enfants – espaces publics – quartiers populaires - division par sexe

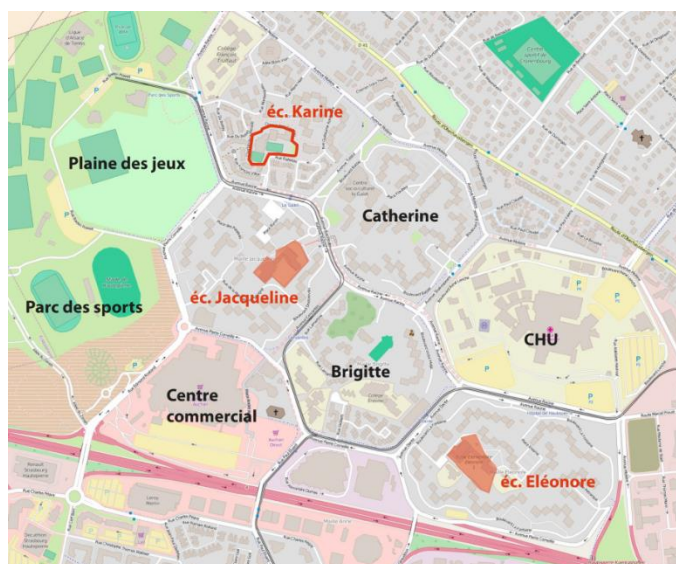
Résumé

En France, la pratique du vélo reste globalement en retrait dans les quartiers populaires par rapport aux territoires urbains dans leur ensemble. Si de multiples travaux analysent les mobilités actives ainsi que les pratiques physiques et sportives chez les jeunes, les enfants des quartiers prioritaires de la politique de la ville demeurent un point aveugle en sciences humaines et sociales. Les enfants de milieux défavorisés méritent pourtant un regard spécifique, particulièrement leurs rapports à l'espace public dans le cadre des mobilités indépendantes.

Dans cette optique, nous avons mené un projet de recherche relatif à la compréhension des usages du vélo et des rapports à l'espace d'enfants résidant en quartier populaire. Nous avons, dans ce cadre, élaboré un protocole de recherche pluridisciplinaire construit en partenariat avec les acteurs chargés du développement d'une action d'apprentissage du vélo à la Ville de Strasbourg et avec la direction des services départementaux de l'éducation nationale du département du Bas-Rhin. L'objectif était d'interroger les rapports genrés aux espaces publics dans les quartiers populaires à partir des usages du vélo d'enfants de 9 à 10 ans. Une équipe de sociologues et de géographes a ainsi suivi six classes de CM1 dans trois écoles primaires de notre terrain d'étude, le quartier de HautePierre à Strasbourg.

Ce quartier, typique des grands ensembles, a été construit dans la périphérie ouest de Strasbourg, à partir de la fin des années 60. L'aménagement spatial de cette Zone à Urbaniser en Priorité (ZUP), très fonctionnaliste, s'organise autour de mailles hexagonales en « nids d'abeille ». Chaque cœur de maille résidentielle est doté d'équipements publics de proximité : écoles maternelles et élémentaires, collèges, gymnases, etc., constituant ainsi des unités de voisinage. La crise économique qui a marqué la fin des trente glorieuses a initié une paupérisation du quartier. Statistiquement, tous les indicateurs concordent pour confirmer une situation socio-économique délicate et fragilisée du quartier dans son ensemble, en dehors des disparités inter-maillages. La conception urbanistique du quartier et les

dynamiques sociales en action contribuent à renforcer l'enclavement des populations du quartier. Alors que les mailles avaient pour vocation de reporter la mobilité automobile de transit à l'extérieur des espaces habités pour favoriser les cheminements piétonniers et cyclables ainsi que l'émergence d'espaces de socialisation, la circulation automobile périphérique constitue un obstacle important à une pratique indépendante du vélo de la part des enfants, notamment hors de la maille de résidence. Cet enclavement est aussi alimenté par la mobilité plus faible des habitants de ce quartier : l'usage du vélo notamment y est très minoritaire, ce qui constitue une spécificité au sein de l'agglomération strasbourgeoise alors que ce mode peut constituer, par sa flexibilité et sa portée spatiale un moyen d'émancipation spatiale.



Site d'expérimentation, le quartier de HautePierre à Strasbourg

Méthode

Les écoles dans lesquelles notre étude a été menée ont bénéficié, pour deux d'entre elles (écoles Jacqueline et Éléonore), d'une formation spécifique à la pratique du vélo, d'une part, par des éducateurs sportifs municipaux, et, d'autre part, par des formateurs en sécurité routière. La troisième école faisait office de groupe témoin (école Karine). Des questionnaires *ad hoc* ont été transmis à chaque classe avant et après les cycles d'apprentissage du vélo pour étudier l'évolution de leur niveau technique, de leurs usages du vélo dans le quartier et dans la ville, de leurs relations familiales et amicales nouées autour du vélo.

Nous avons pu recueillir des données empiriques quantitatives longitudinales auprès d'un échantillon de 117 enfants complétées par des données qualitatives issues d'observations et d'entretiens collectifs. Dans une perspective socio-spatiale, ce matériau nous a permis de mieux comprendre les usages du vélo, mais aussi les effets d'un dispositif d'apprentissage et d'incitation à la pratique mis en œuvre dans deux des écoles enquêtées.

Résultats

Les résultats mettent fortement en avant des différenciations sexuées nettes et persistantes en termes de contrôle du vélo, d'aisance technique dans et hors du quartier et de socialisation au risque (Carver et al., 2010). Dès lors existent, pour les enfants de ce quartier, des usages singuliers de l'espace public à vélo, liés principalement aux configurations relationnelles sexuées dans les familles populaires. Confirmant d'autres travaux sur la pratique du vélo des enfants, nos résultats soulignent l'importance des mobilités indépendantes (De Meester et al., 2014) et le poids des contraintes familiales (Carver et al., 2015), surtout chez les filles. En présentant nos résultats, et notamment l'importance de la

question des dispositions sexuées transmises par les familles populaires, nous souhaitons mettre en débat leurs possibles prises en compte en termes des politiques publiques (Raibaud, 2015).

Bibliographie

Carver A., Timperio A., Hesketh K., Crawford D. (2010), "Are children and adolescents less active if parents restrict their physical activity and active transport due to perceived risk?", *Social science and medicine*, 70 (11), p. 1799-1805.

Carver A., Timperio A., Crawford D. (2015), "Bicycles gathering dust rather than raising dust – Prevalence and predictors of cycling among Australian schoolchildren", *Journal Of Science & Medicine In Sport*, 18 (5), p. 540-544.

De Meester F., Van Dyck D., De Bourdeaudhuij I., Cardon G. (2014), "Parental perceived neighborhood attributes: associations with active transport and physical activity among 10–12 year old children and the mediating role of independent mobility", *BMC Public Health*, en ligne : <http://www.biomedcentral.com/1471-2458/14/631>.

Gasparini W., Knobé S. (2013), *La prescription médicale d'activité physique : quels effets sur la santé des strasbourgeois ? Analyse qualitative du rapport à la pratique des patients*, Rapport de recherche pour l'Agence régionale de santé d'Alsace.

Gasparini W., Vieille Marchiset G. (2008), *Le sport dans les quartiers. Pratiques sociales et politiques publiques*, Paris, PUF.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (2013), *Promotion de l'activité physique chez les groupes socialement défavorisés: principes d'action. Synthèse*, Copenhague, Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

Raibaud Y. (2015), « Durable mais inégalitaire : la ville », *Travail genre et sociétés*, Vol.1 (n°33), p. 29-47.